

Se nourrir

En fonction de son mode de vie et de son régime alimentaire, chaque espèce adopte une technique particulière pour se nourrir. Les éponges, par exemple, sont incapables de se déplacer. Pour trouver leur nourriture, il leur suffit de filtrer l'eau riche en plancton. Les vers marins, eux, ont adopté la technique du filet. Ils possèdent un bouquet de branchies plumeuses, qui constituent un piège efficace pour capturer des proies sans bouger. Quant aux prédateurs, ils pratiquent la chasse à l'affût ou la chasse en meute.

Les anguilles jardinières

Dick Murphy, biologiste marin, palme doucement au-dessus d'une longue plage de sable blanc. Dans la pénombre bleutée, il aperçoit un champ d'algues ondoyant dans le courant. A son approche, les algues disparaissent brusquement ! Dick observe des petits trous dans le sable. En fait, il ne s'agit pas d'algues mais de poissons. Ces anguilles jardinières au corps filiforme vivent dans le sable. Pour se nourrir, elles se dressent hors de leur trou afin de capturer le plancton qui passe à leur portée.

Le filtre de l'éponge

Le corps de l'éponge est en forme de sac, avec une grande ouverture à son sommet. La paroi de ce corps est poreuse. Grâce à de minuscules cils vibratiles, l'éponge entretient un courant d'eau continu à travers son corps. L'eau pénètre dans l'éponge par les pores et ressort par l'extrémité supérieure. Au passage l'éponge filtre les micro-organismes dont elle se nourrit. Certaines éponges peuvent ainsi filtrer une centaine de litres d'eau par jour !

Les crocs du barracuda

Le barracuda atteint 2 m de long. Sa mâchoire est garnie de longues canines triangulaires aussi tranchantes que des rasoirs. Ce poisson chasse seul ou en meute. Il fonce sur les bancs de poissons et, vif comme l'éclair, attrape une proie entre ses crocs. Ce prédateur est peu agressif envers les plongeurs mais il faut s'en méfier. Attiré par tout ce qui brille, le barracuda peut confondre une montre de plongée avec le corps argenté d'un poisson et trancher une main d'un coup de mâchoire !

La chasse du poisson-lézard

Impassible, perché sur un rocher, le poisson-lézard est en chasse. Il attend patiemment qu'un poisson, trompé par son immobilité, s'approche. Alors il bondit avec une vivacité incroyable et saisit le malheureux entre ses mâchoires. Sa gueule est tapissée de plusieurs rangées de dents tranchantes. Même sa langue porte des douzaines de dents ! Ce poisson d'une vingtaine de centimètres de long n'hésite pas à s'attaquer à de grosses proies.

Le venin du cône

Le cône est un coquillage qui vit souvent enfoui dans le sable. Il pratique la chasse au harpon. Le cône projette sur sa victime des fléchettes enduites d'un venin très toxique. La proie est immédiatement paralysée et le cône peut ensuite la déguster tranquillement. Le venin sécrété par certains cônes est une neurotoxine dangereuse pour l'homme. Chaque année on dénombre quelques accidents mortels. Des baigneurs ramassent ce joli coquillage et se font piquer par cet animal redoutable.

L'estomac de la couronne d'épines

La couronne d'épines est une étoile de mer qui se nourrit de polypes constituant la partie vivante du corail. Ces derniers sont protégés par des logettes calcaires, mais cela ne décourage pas l'étoile vorace. Elle se colle sur le corail et dévagine son estomac. Elle sécrète des sucs gastriques et digère les polypes sur place. Lorsque l'étoile s'en va, seul le squelette blanc subsiste. En une nuit, de grandes surfaces de récif peuvent être ainsi dévastées par les couronnes d'épines.